



giovanni bosco dottore di tutto 2

du 8 mars au 14 avril
vernissage jeudi 8 mars

Alors que Giovanni Bosco (1948-2009) est aujourd'hui considéré comme une figure incontournable de l'art brut contemporain, nous consacrons une seconde exposition monographique à ce Sicilien qui avait trouvé dans l'art un remède absolu.

Ses compositions irriguées de rouge et savamment agencées, ses coq-à-l'âne formels, ses homoncules hybrides, ses avatars musculeux, ses membres votifs, ses glissements du glyphe à l'organique, et réciproquement, finissent par y égrener l'alphabet d'une langue secrète, intime. Un peu comme si l'on assistait à un soliloque graphique de la plus haute intensité.

L'artiste qui voit rouge, Giovanni Bosco, pourrait être l'un des personnages du roman de Laurent Gaudé Le soleil des Scorta. Né en 1948 à Castellammare del Golfo, « il dottore di tutto » (le docteur de tout), comme il se nommait lui-même, a passé une vie sous le signe de l'opprobre et de la pauvreté. Gardien de troupeaux, il est écroué pour de menus larcins, alors qu'il subit les outrages de la maltraitance carcérale, le jeune Giovanni Bosco apprend l'assassinat de deux de ses frères ce qui le fait sombrer dans une psychose. Interné quelques temps, il finit par retrouver son village et reprend sa vie misérable. Il arpente les rues, remplit des carnets de dessins et couvre les murs des vieilles maisons de son quartier de fresques où cœurs, robots, personnages élastiques et lames de couteaux, se mêlent. Son répertoire de formes et son vocabulaire riche deviennent alors une identité remarquable dans le paysage. Repérée par un artiste local en 2007 l'œuvre de Giovanni Bosco sera désormais un joyau conservé mais à peine son génie reconnu celui-ci est emporté par un cancer en 2009. Il laisse alors en héritage une œuvre foisonnante qui témoigne de sa propension à avoir transformé son existence démunie en un acte de poésie pure. Coloriste des rues siciliennes, l'artiste fait aujourd'hui partie de certaines des plus grandes collections dont celles d'Antoine de Galbert (Paris), Treger-Saint Silvestre (Sao Joao de Madeira), la Collection de l'Art Brut (Lausanne), Museum of Everything (Londres), Hervé Lancelin (Luxembourg), Dammann (Suisse), abcd art brut (Montreuil)...

un catalogue bilingue (FR/EN) de 260 pages est publié.

demande de visuels : presse@christianberst.com

biographie de giovanni bosco



La vie douloureuse du peintre sicilien Giovanni Bosco a toujours eu pour cadre Castellammare del Golfo. Cette ville est située entre Palerme et Trapani, entre la montagne et la mer. Pasteur ou pêcheur : deux variantes de la même pauvreté s'offraient souvent, naguère, à ses habitants. La famille de Giovanni n'étant pas tournée vers les activités maritimes, son enfance se passe à garder les moutons avec son père dont il sera vite orphelin.

C'est la deuxième fois que sa mère se retrouve veuve. A la naissance de Giovanni en 1948, elle n'était pourtant âgée que de 18 ans. Giovanni Bosco ne fréquente que l'école élémentaire. Dans le climat lourd d'une époque en

attente de juges comme Giovanni Falcone et Paolo Borsellino, le jeune berger ne parvient pas à s'adapter à son rude métier. Il perd son troupeau, travaille occasionnellement dans une carrière de marbre. Sans que l'on sache très bien comment, il est condamné pour un petit vol de bétail. Il passe deux ans en prison à Trapani, y subissant de mauvais traitements. Pendant son incarcération, il apprend en 1976 que deux de ses jeunes frères ont versé aussi dans la petite délinquance et qu'ils ont été assassinés. Le crime organisé a pris ombrage de leurs juvéniles incartades.

Cette tragédie précipite Giovanni Bosco dans la psychose et il semble que des électrochocs lui soient alors prescrits. C'est peut-être à l'hôpital psychiatrique qu'il voit des gens se livrer à des travaux d'art. Il s'en souvient plus tard en dessinant et en écrivant compulsivement sur des supports de fortune (cartons trouvés, boîtes à pizza). De retour chez lui, il s'adonne à la création malgré la misère où il vit. Solitaire, exposé aux taquineries des gamins et pourtant protégé par ses concitoyens. Fumant et chantant les refrains populaires de Mario Merola, vedette napolitaine qu'il affectionne, il remplit de pleins carnets de ses dessins, il couvre les murs des vieilles maisons de son quartier de fresques où cœurs, robots, personnages élastiques, lames de couteaux, se mêlent et nous interpellent. Ce répertoire de formes est stupéfiant. Un vocabulaire riche et cohérent, totalement personnel s'offre au passant ou au visiteur. L'ancien berger qui n'a plus de métier se désigne dans ses compositions sous le vocable de « Dottore di tutto ». Un artiste local remarque son talent et l'encourage mais c'est à un regard extérieur qu'il devra d'être identifié pour ce qu'il est vraiment : un grand créateur d'art brut.

À partir de 2007, les choses se précipitent. Un intérêt général se manifeste en sa faveur. Il n'est plus obligé de dire que ces « gribouillages » pourraient avoir de la valeur une fois encadrés. On vient maintenant lui en acheter et sa situation commence à s'améliorer. Quand une exposition et un colloque international est organisé à Castellammare del Golfo au début de l'année 2009, Giovanni n'est déjà plus en mesure d'y apparaître et de goûter à la reconnaissance des siens.

actualité de Giovanni Bosco en 2018

3^e biennale de l'art brut: corps, collection de l'art brut, lausanne, du 17 novembre au 29 avril 2018.

hétérotopies : architectures habitées, commissaire : matali crasset, galerie christian berst art brut, paris, du 2 décembre 2017 au 20 janvier 2018.

expositions

art brut : une histoire de mythologies individuelles, oeuvres de la collection treger saint silvestre, commissaire: christian berst, oliva creative factory, são joão da madeira, portugal, du 18 juin au 28 février 2017.

art brut collection abcd / bruno decharme, la maison rouge, paris, du 17 octobre 2014 au 18 janvier 2015.
do the write thing, read between the lines, galerie christian berst, new york, du 30 octobre au 21 décembre 2014.

art brut : breaking the boundaries, oeuvres de la collection treger-saint silvestre, commissaire : christian berst, olivia creative factory, sao joao da madeira, portugal, du 1 juin 2014 au 11 septembre 2014.

raw vision, halle saint pierre, paris, du 18 septembre 2013 au 22 août 2014.

banditi dell'arte, halle saint pierre, paris, du 23 mars 2012 au 6 janvier 2013.

arte bruta, terra incognita, commissaire : christian berst, fondation arpad szenczes - viera da silva, lisbonne, portugal, du 20 avril au 13 septembre 2012.

drawing now - salon du dessin contemporain, carrousel du louvre, paris, du 11 au 14 avril 2013.

outsider art fair, 7 west 34th street, new york, du 11 au 13 février 2011.

giovanni bosco, dottore di tutto, galerie christian berst, paris, du 18 mars au 19 avril 2011.

rentrée hors-les-normes 2010, découvertes & nouvelles acquisitions, galerie christian berst, paris, du 16 septembre au 16 octobre 2010.



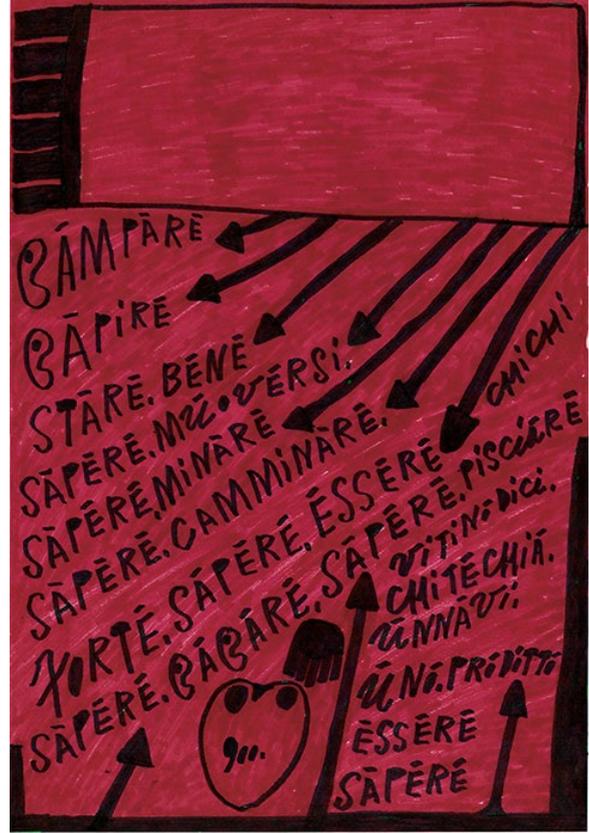
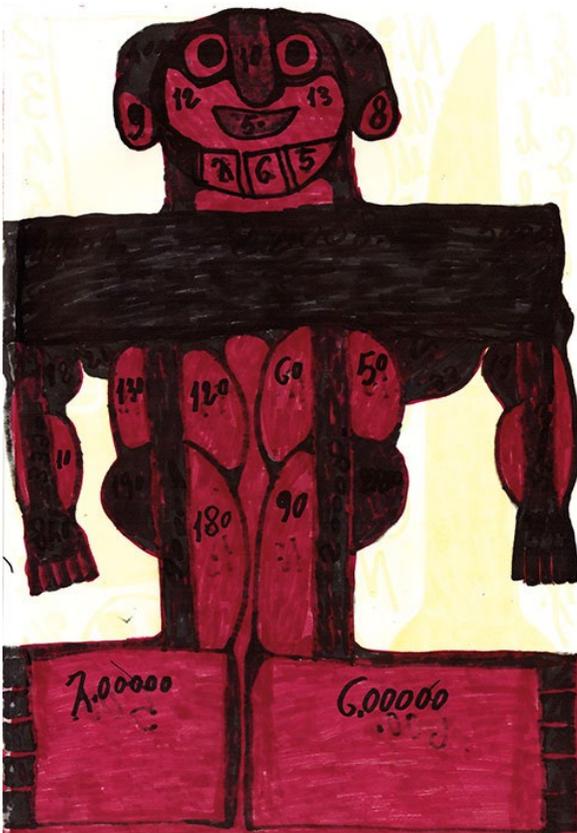
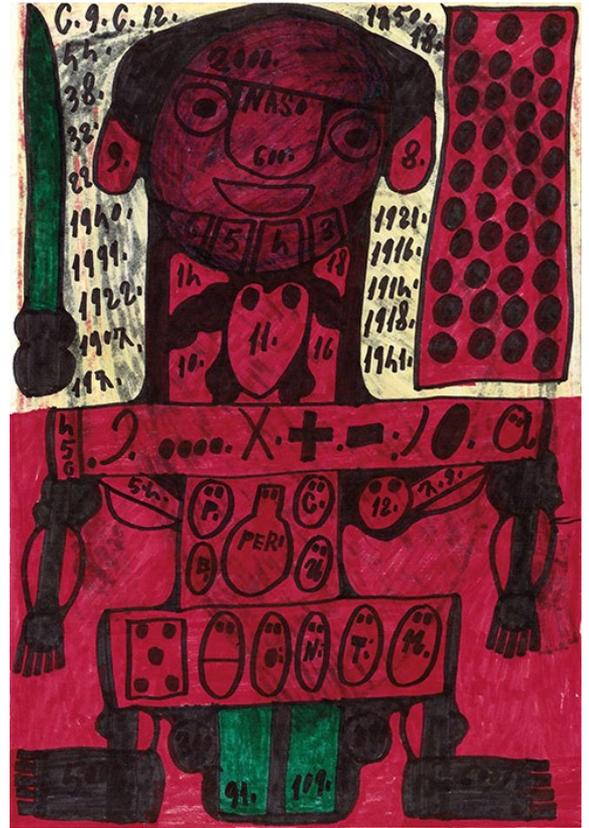
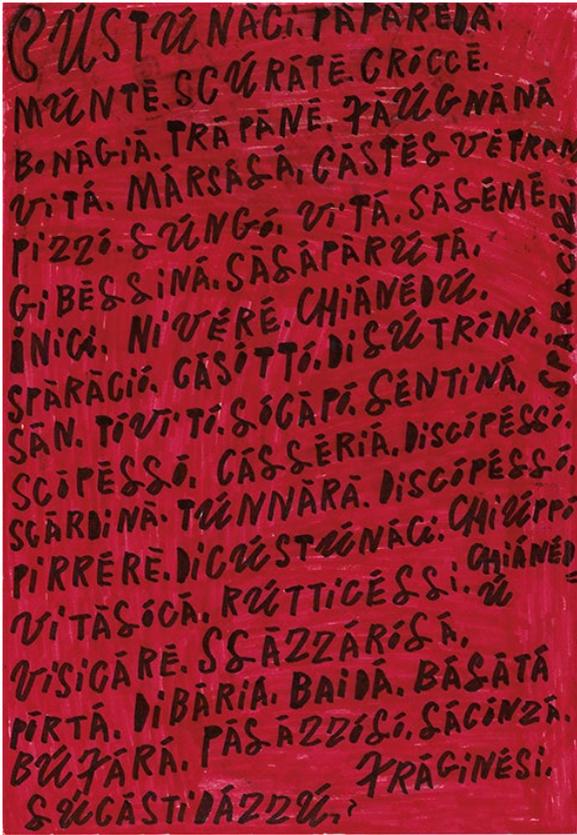
Catalogue d'exposition de 260 pages, revu et augmenté. Avec les textes du critique Jean-Louis Lanoux et de l'historienne de l'art Eva di Stefano.

giovanni bosco: dottore di tutto 2, christian berst art brut éd., paris, 2018.



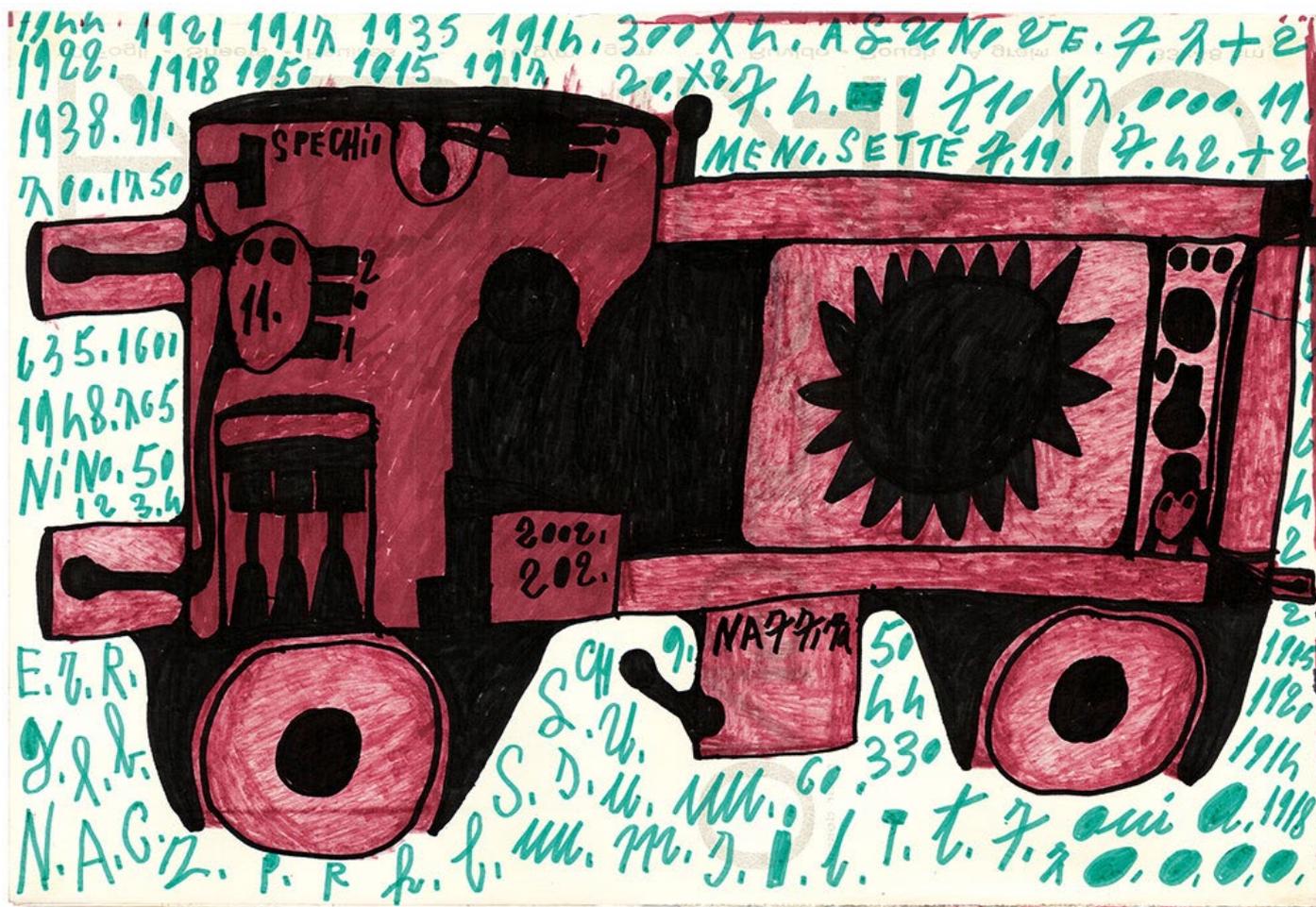
sans titre | untitled, circa 2008

marqueur sur papier, 70 x 50 cm



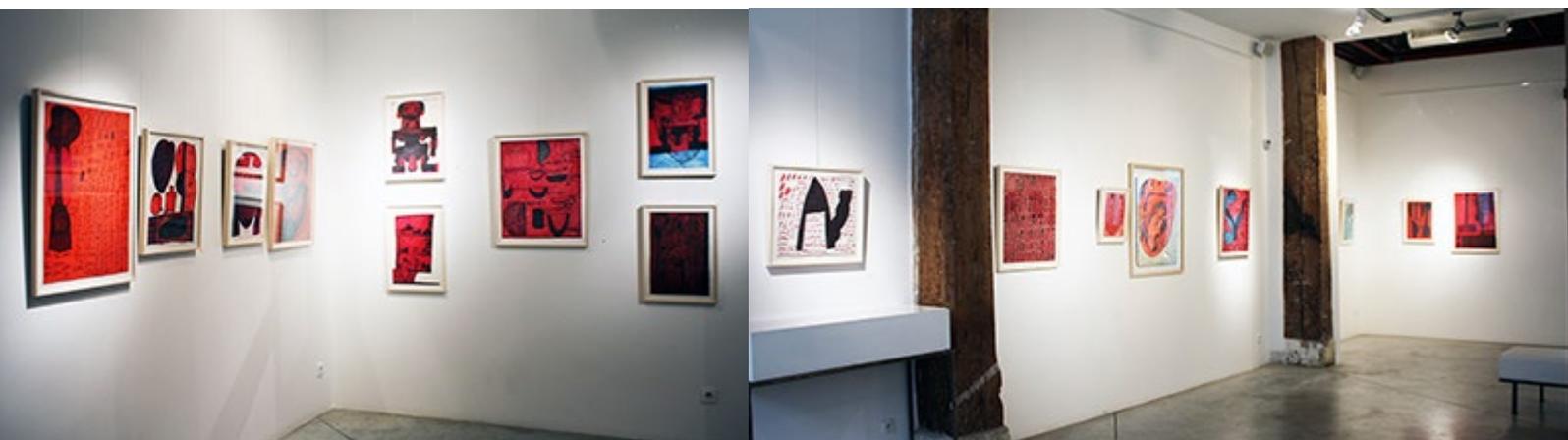
sans titre | untitled, circa 2008

marqueur sur papier, 48 x 33 cm

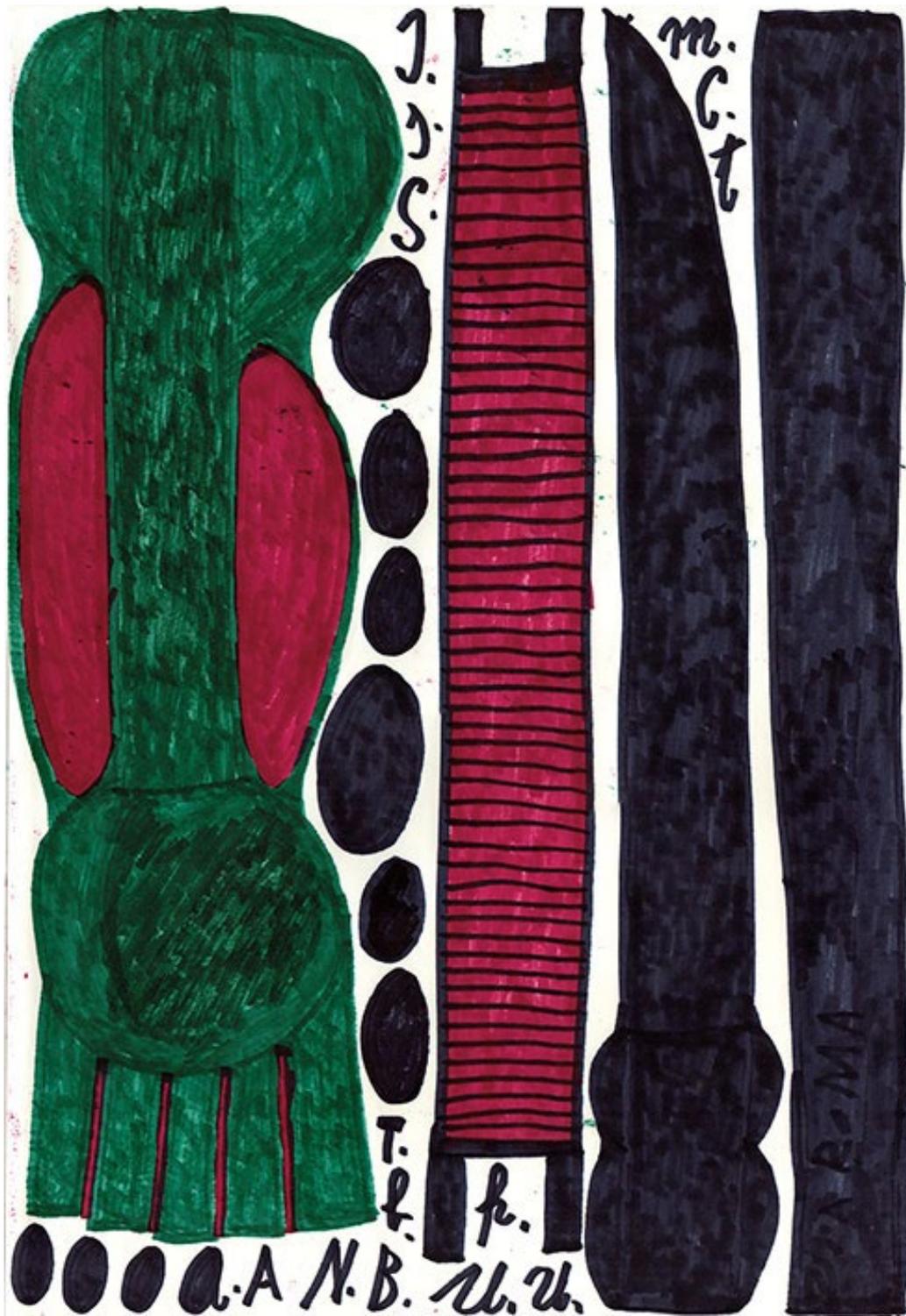


sans titre | untitled, circa 2008

marqueur sur papier, 33 x 48 cm

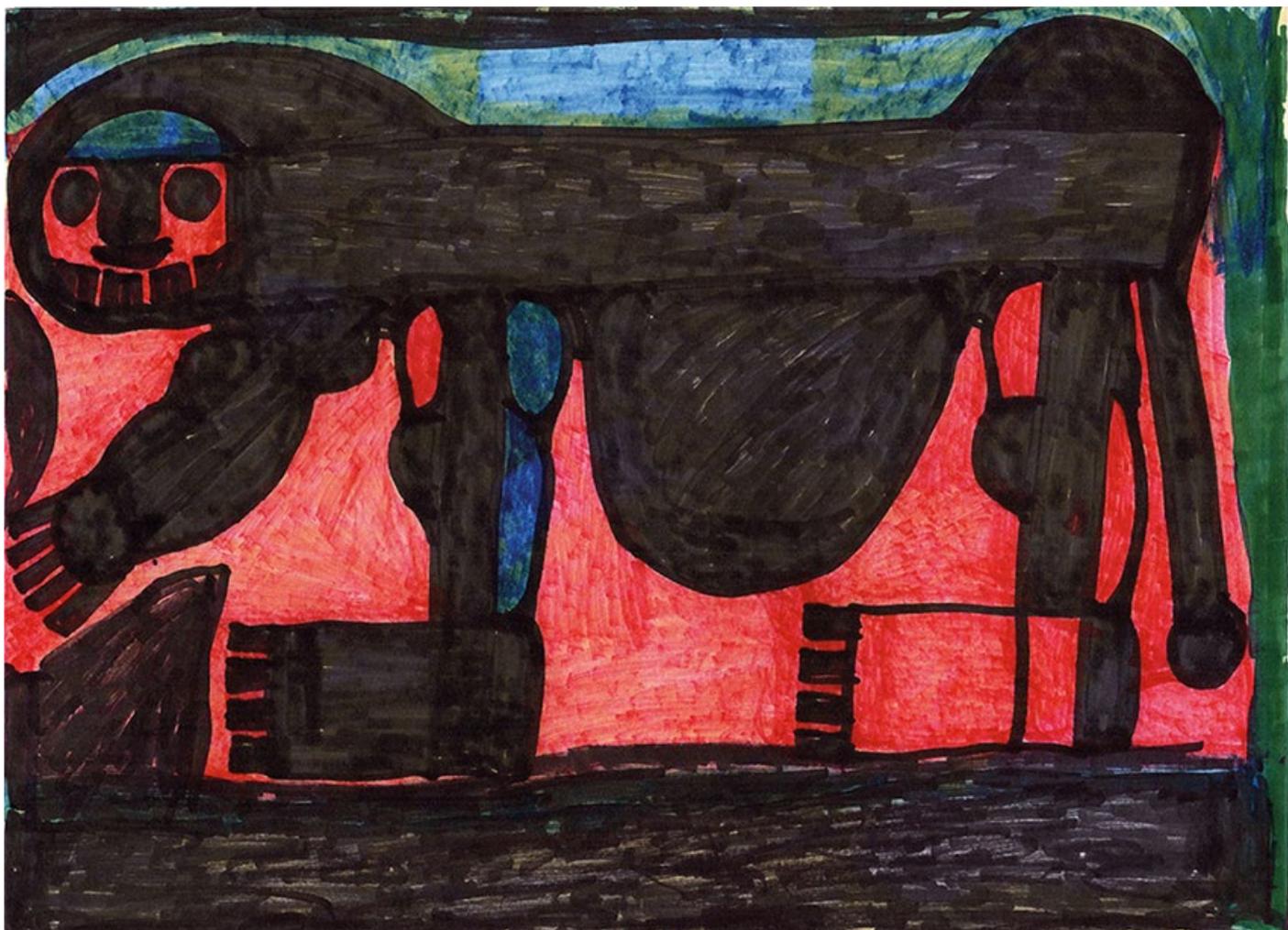


vues de l'exposition *giovanni bosco : dottore di tutto*, christian berst art brut, 2011.



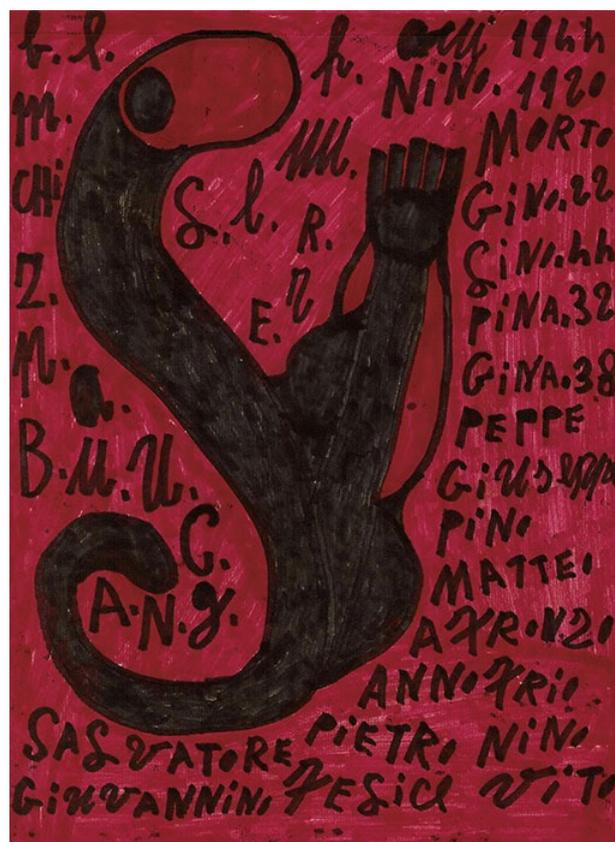
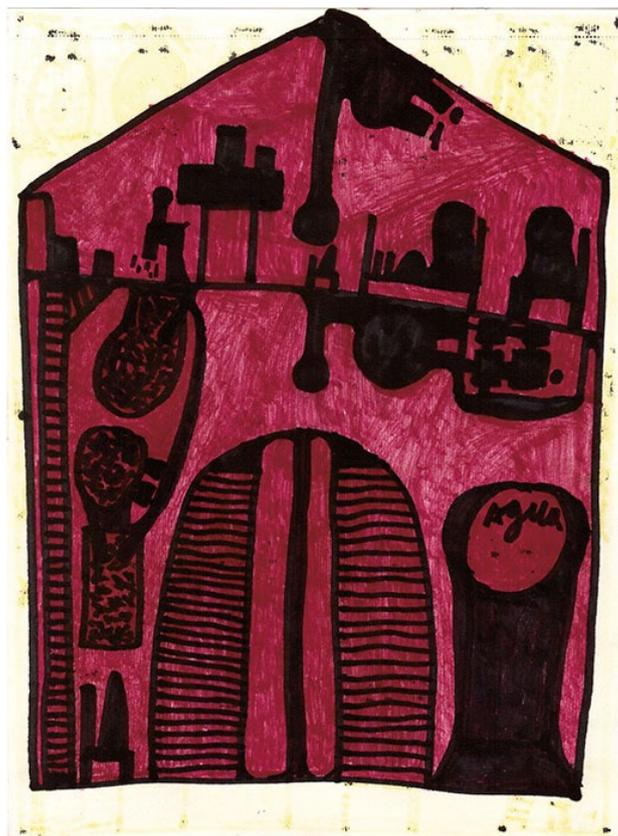
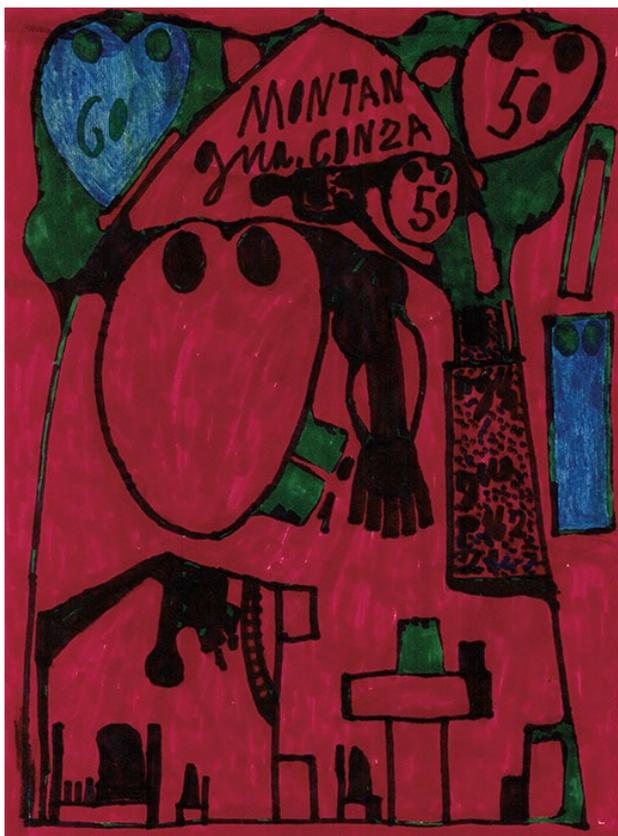
sans titre | untitled, circa 2008

marqueur sur papier, 48 x 33 cm



sans titre | untitled, circa 2008

marqueur sur papier, 24 x 33 cm



sans titre | untitled, circa 2008

marqueur sur papier, 33 x 24 cm

galerie christian berst art brut

La galerie christian berst, seule spécialisée en art brut à Paris, met sa passion au service de ces créateurs hors des sentiers battus, qu'ils soient des "classiques" déjà consacrés par les musées et les collections ou des découvertes contemporaines promises à la reconnaissance du monde de l'art. La galerie se distingue aussi bien par ses expositions, ses participations à des salons internationaux que par ses publications - plus de 50 catalogues bilingues à ce jour - ou ses conférences, projections et autres événements culturels qui tendent à faire pénétrer un public toujours plus large dans les arcanes de l'art brut. Plusieurs artistes représentés par la galerie ont récemment rejoint de prestigieuses collections publiques (MNAM-Pompidou, MoMA, Metropolitan Art Museum...) et plusieurs d'entre eux figuraient dans la sélection de la Biennale de Venise 2013. Lubos Plyn et Dan Miller, défendus depuis 10 ans par la galerie, figurent au nombre des artistes sélectionnés pour la Biennale de Venise 2017.

En 2014 et 2015, Christian Berst faisait partie du collège critique du Salon d'art contemporain de Montrouge. Il est, par ailleurs, membre du conseil de direction du Comité professionnel des galeries d'art (CPGA) depuis 2013 et secrétaire général des Amis de la Bibliothèque nationale de France depuis 2014. En 2016, la galerie a en outre été accueillie dans le collectif Galeries Mode d'Emploi (devenu MAP) tandis que Christian Berst assurait les commissariats de deux nouvelles expositions muséales : Art Brut : A Story Of Individual Mythologies, à l'Oliva Creative Factory, Sao Joao de Madeira (Portugal) et Brut Now : l'art brut à l'ère des nouvelles technologies aux musées de Belfort (catalogue publié par les Presses du réel).

art brut

L'art brut est l'expression d'une mythologie individuelle, affranchie du régime et de l'économie de l'objet d'art. Ces œuvres sans adresse manifeste sont produites par des personnalités qui vivent dans l'altérité - qu'elle soit mentale ou sociale - et qui nous renvoient à la métaphysique de l'art, c'est-à-dire à la pulsion créatrice comme tentative d'élucidation du mystère d'être au monde.

[pour toute demande de visuels HD libres de droit et/ou de catalogue en SP :](#)

zoé zachariasen : presse@christianberst.com

3-5, passage des gravilliers
75003 Paris - France
+33 (0) 1 53 33 01 70
mardi au samedi de 14 à 19 h
contact@christianberst.com
www.christianberst.com